

CHANTONS

EN

MANIF



4

Sommaire

Je suis fille.....	4	Les Canuts.....	23
Hymne des femmes.....	5	Diggers song ★.....	24
La lega feministe ★.....	6	Quartier Nord.....	26
Teresina la malcontenta	7	À Bas l'Etat et les policiers.....	27
Fille d'ouvriers.....	7	Allez les gars	28
Clémence en vacances.....	8	La semaine sanglante.....	29
Tu n'as pas de nom.....	9	La Java des bons enfants.....	30
Pas d'enfants.....	10	Les archers du roi.....	31
La complainte des filles de joie.....	11	Here's to you.....	31
Petit bonhomme	12	La Butte Rouge	32
Si les femmes chantent fort.....	13	Flic de Paris.....	33
La faute à Ève.....	14	Chanson du CMDO.....	34
La reine du créneau.....	16	La vie s'écoule.....	35
Il en faut peu.....	17	Pend ton patron.....	35
Y'a plein de mamans.....	17	Il est cinq heures ★.....	36
Y'a plein de papas.....	17	La mitraillette★	37
Chanson du FHAR.....	18	Les journées de mai.....	38
Si les gouines chantent fort.....	18	Les bureaucrates se ramassent à la pelle ★.....	40
On est pas là pour se faire emmerder.....	19	A las baricadas.....	40
Penn sardin ★.....	20	Bella ciao.....	41
Merci patron ★.....	21	Elle n'est pas morte ★.....	42
Le Grand Métingue du Métropolitain ★.....	22	Le bon dieu dans la merde ★.....	43
J'aime Pas Travailler ★.....	23	Révolte ★.....	44
		Juillet 36.....	45
		Makhnovtchina.....	46
		Je vote.....	47

Les socialos sont nos ami-E-s ★.....	47
Les ecolos sont nos ami-E-s ★.....	47
Faut plus d'gouvernement ★.....	48
Celui qui a mal tourné.....	49
Rue de Panam.....	50
Les Centrales ★.....	51
La manif du samedi.....	52
Nous on reste là.....	52
Lèse Béton.....	53
Le bocage il est pas mort.....	54
Même dans ta prison.....	54
Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes	55
Dans les champs d'notre-dame.....	56
Quelque Chose contre Vinci	57
La Java de Notre-Dame.....	58
T'as rendez-vous avec nous	59
La chanson du Sabot ★.....	60
1000 gendarmes ★.....	61
Outrage à agent ★	62
Chaud Tribunal ★.....	62
La chanson du commissaire.....	63
Merci préfet.....	63
Les jours heureux.....	63

★ = *Nouvelles chansons*

JE SUIS FILLE

corrigan fest (réécriture)

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldate qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Et fille de fille du Roy, trop pauvre à marier
Fille de coureuse des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'Écossaise v'nue crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
J'suis fille de paysanne, et fille d'ouvrières
Je ne prends pas les armes cont' d'autres affamées

Laï...

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations

Laï...

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime cet endroit, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

Laï...

Reprise du dernier couplet

HYMNE DES FEMMES

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir.

Refrain :

*Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout, debout, debout !*

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

R

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos soeurs séparées.

R

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

R

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

R

Ensemble en mouvements, les femmes,
Nous vaincrons la répression.
Chaque jour nous retrouve en armes,
Vivent nos révolutions !

Dernier refrain :

*Nous ne sommes plus esclaves
Nous n'avons plus d'entraves
Debout, debout, debout !
Debout, DEBOUT !!!*

LA LEGA FEMINISTE

Sebben che siamo donne,
Paura non abbiamo
Per amor dei nostre figle, (bis)
Sebben che siamo donne,
Paura non abbiamo
Per amor dei nostre figle,
In lega ci mettiamo.

Refrain

O li o li o la
E la lega la crescerà,
E noialtre feministe, (bis)
O li o li o là
E la lega la crescerà,
E noialtre feliniste,
Vogliamo la libertà.

E la libertà non viene
Parche non c'è l'unione,
Fascisti col padrone, (bis)

E la libertà non viene
Parche non c'è l'unione,
Fascisti col padrone
Son tutti d'ammazzar !

Refrain

Sebben che siamo donne,
Paura non abbiamo,
Abbiàm delle belle buone lingue,
(bis)
Sebben che siamo donne,
Paura non abbiamo,
Abbiàm delle belle buone lingue,
E ben ci difendiamo.

Refrain

E voialtri signoroni
Che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia, (bis)

E voialtri signoroni
Che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia,
E aprite il portofoglio !

O li o li o la
E la lega la crescerà,
E noialtri lavoratori, (bis)
O li o li o là
E la lega la crescerà,
E noialtri lavoratori,
I vuruma vess paga

O li o li o la
E la lega la crescerà,
E noialtre feministe, (bis)
O li o li o là
E la lega la crescerà,
E noialtre feministe,
Vogliamo la libertà.

TERESINA LA MALCONTENTA

Teresina la malcontenta
Babbo gode e mamma stenta
Babbo va all'osteria
Mamma tribola tuttavia

Babbo mangia l'erbe cotte
Mamma tribola giorno e notte
Babbo mangia e beve i' vino
Mamma tribola coi i' cittadino

Babbo mangia li fagioli
Mamma tribola coi figlioli
Babbio mangia 'l baccalà
Mamma tribola a tutt'andà

Babbo mangia le polpette
Mamma fa delle crocette
Teresina la malcontenta
Babbo gode e mamma stenta.

FILLE D'OUVRIERS

Pâle ou vermeille, brune ou blonde, bébé mignon,
Dans les larmes ça vient au monde. Chair à guignon.
Ébouriffée, suçant son pouce, jamais lavée,
Comme un vrai champignon ça pousse. Chair à pavé.

À quinze ans, ça rentre à l'usine, sans éventail,
Du matin au soir ça turbine. Chair à travail.
Fleur des fortifs, ça s'étirole, quand c'est girond,
Dans un guet-apens, ça se viole. Chair à patron

Jusque dans la moelle pourrie, rien sous la dent,
Alors, ça rentre « en brasserie ». Chair à client.
Ça tombe encore: de chute en chute, honteuse, un soir,
Pour deux francs, ça fait la culbute. Chair à trottoir.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse. Un beau matin,
Ça va s'inscrire à la police. Chair à roussin;
Ou bien, « sans carte », ça travaille dans sa maison;
Alors, ça se fout sur la paille. Chair à prison.

D'un mal lent souffrant le supplice, vieux et tremblant,
Ça va geindre dans un hospice. Chair à savant.
Enfin, ayant vidé la coupe. bu tout le fiel,
Quand c'est crevé, ça se découpe. Chair à scalpel.

Patrons! Tas d'Héliogabales, d'effroi saisis
Quand vous tomberez sous nos balles. Chair à fusils,
Pour que chaque chien sur vos trognes pisse, à l'écart,
Nous les laisserons vos charognes. Chair à Macquart!
Nous les laisserons vos charognes. Chair à Macquart!

CLÉMENCE EN VANCANCES

On l'a dit à la grand-mère
Qui l'a dit à son voisin
Le voisin à la bouchère
La bouchère à son gamin
Son gamin qui tête folle
N'a rien eu de plus urgent
Que de le dire à l'école
A son voisin Pierre-Jean

Clémence Clémence
A pris des vacances
Clémence ne fait plus rien
Clémence Clémence
Est comme en enfance
Clémence va bien

Ça sembla d'abord étrange
On s'interrogea un peu
Sur ce qui parfois dérange
La raison de certains vieux
Si quelque mauvaise chute
Avait pu l'handicaper
Ou encore une dispute
Avec ce brave Honoré

Clémence Clémence...

Puis on apprit par son gendre
Qu'il ne s'était rien passé
Mais simplement qu'à l'entendre
Elle en avait fait assez
Bien qu'ayant toutes ses jambes
Elle reste en son fauteuil
Un peu de malice flambe
Parfois au bord de son œil

Clémence Clémence...

Honoré c'est bien dommage
Doit tout faire à la maison
La cuisine et le ménage
Le linge et les commissions
Quand il essaie de lui dire
De coudre un bouton perdu
Elle répond dans un sourire
Va j'ai bien assez cousu

Clémence Clémence ...

C'est la maîtresse d'école
Qui l'a dit au pharmacien

Clémence est devenue folle
Paraît qu'elle ne fait plus rien
Mais selon l'apothicaire
Dans l'histoire le plus fort
N'est pas qu'elle ne veuille rien
faire
Mais n'en ait aucun remords

Clémence Clémence ...

Je suis de bon voisinage
On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage
D'inquiéter les brave gens
Mais les grand-mères commencent
De rire et parler tout bas
La maladie de Clémence
Pourrait bien s'étendre là

Toutes les Clémence
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence
Comme en enfance
Se reposeraient enfin

TU N'AS PAS DE NOM

Refrain :

*Non, non tu n'as pas de nom
Non tu n'as pas d'existence
Tu n'es que ce qu'on en pense
Non, non tu n'as pas de nom*

Oh non, tu n'es pas un être
Tu le deviendrais peut-être
Si je te donnais asile
Si c'était moins difficile
S'il me suffisait d'attendre
De voir mon ventre se tendre
Si ce n'était pas un piège
Ou quel douteux sortilège

Refrain

Savent-ils que ça transforme
L'esprit autant que la forme ?
Qu'on te porte dans la tête ?
Que jamais ça ne s'arrête ?
Tu ne seras pas mon centre
Que savent-ils de mon ventre ?
Pensent-ils qu'on en dispose
Quand je suis tant d'autres
choses ?

Refrain

Déjà tu me mobilises
Je sens que je m'amenuise
Et d'instinct je te résiste
Depuis si longtemps, j'existe
Depuis si longtemps, je t'aime
Mais je te veux sans problème
Aujourd'hui, je te refuse
Qui sont-ils ceux qui m'accusent ?

Refrain

A supposer que tu vives
Tu n'es rien sans ta captive
Mais as-tu plus d'importance
Plus de poids qu'une semence ?
Oh, ce n'est pas une fête
C'est plutôt une défaite
Mais c'est la mienne et j'estime
Qu'il y a bien deux victimes

Refrain

Ils en ont bien de la chance
Ceux qui croient que ça se pense
Ça se hurle, ça se souffre
C'est la mort et c'est le gouffre
C'est la solitude blanche
C'est la chute, l'avalanche
C'est le désert qui s'égrène
Larme à larme, peine à peine

Refrain

Quiconque se mettra entre
Mon existence et mon ventre
N'aura que mépris ou haine
Me mettra au rang des chiennes
C'est une bataille lasse
Qui me laissera des traces
Mais de traces je suis faite
Et de coups et de défaites

Refrain

PAS D'ENFANTS

Je ne veux pas d'enfant,
Pas de fruit à mon arbre,
A mon chêne, pas de gland,
A mes joues, pas de barbe.
Je ne veux pas d'enfant
Pour consoler ma mort,
Pas de petit mutant,
Pas de petit Médor.

Je ne veux pas d'enfant
Qui sèche au tableau noir,
À la Guerre de Cent Ans,
Au fond d'un réfectoire,
Pas d'enfant aux curés,
Aux gradés, aux bidasses,
Pas d'enfant au piquet,
Ou première de la classe.

Je ne veux pas d'enfant
Qui pleure ou qui babille
Et dont on est fier quand
Il fait souffrir les filles.
Je ne veux pas d'enfant
Pour réussir mes rêves,
Les rêves des parents
Qui s'étiolent et qui crèvent.

Je ne veux pas d'enfant
Qu'on s'épingle en médaille,
Qu'on arbore clinquant
Bien avant la bataille.
Je ne veux pas d'enfant
Pour la paix des ménages,
Petit témoin tremblant
Des couples en naufrage.

Je ne veux pas d'enfant.
Je ne suis pas normal.
J'ai déserté les rangs
Du troupeau génital.
C'est comme si j'étais nonne,
Gauchiste ou non-violent,
Enfin, de cette pègre
Qui fait peur aux parents.

Je ne veux pas d'enfant.
Je le gueule à la face
De ce monde des grands,
Assassins et rapaces,
Pas d'enfant pour vos guerres,
Vous les ferez sans lui.
Dans le sein de sa mère,
Il objecte sa vie,

Dans le sein de sa mère,
Il objecte sa vie !

LA COMPLAINTÉ DES FILLES DE JOIE

Bien que ces vaches de bourgeois {x2}
Les appell'nt des filles de joie {x2}
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent
Parole, parole
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent
Car, même avec des pieds de grues {x2}
Fair' les cents pas le long des rues {x2}
C'est fatigant pour les guibolles
Parole, parole
C'est fatigant pour les guibolles
Non seulement ell's ont des cors {x2}
Des œils-de-perdrix, mais encor {x2}
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles
Parole, parole
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles
Y a des clients, y a des salauds {x2}
Qui se trempent jamais dans l'eau {x2}
Faut pourtant qu'elles les cajolent
Parole, parole
Faut pourtant qu'elles les cajolent
Qu'ell's leur fassent la courte échelle {x2}
Pour monter au septième ciel {x2}
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent
Parole, parole
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent

Ell's sont méprisées du public {x2}
Ell's sont bousculées par les flics {x2}
Et menacées de la vérole
Parole, parole
Et menacées de la vérole
Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt l'amour {x2}
Qu'ell's se marient vingt fois par jour {x2}
La noce est jamais pour leur fiole
Parole, parole
La noce est jamais pour leur fiole
Fils de pécore et de minus {x2}
Ris par de la pauvre Vénus {x2}
La pauvre vieille casserole
Parole, parole
La pauvre vieille casserole
Il s'en fallait de peu, mon cher {x2}
Que cett' putain ne fût ta mère {x2}
Cette putain dont tu rigoles
Parole, parole
Cette putain dont tu rigoles

PETIT BONHOMME

Le mari de Maryvonne
Etait mon amant
Quelquefois je m'en étonne
Encore maintenant
Au début, tout feu tout braise
Il était gentil
Quand il se mettait à l'aise
Il refaisait le lit
Il me disait "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendait la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Comme on est bien élevé
C'était grâce à Maryvonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma femme est une matrone"
Il m'avait dit

Le mari de Maryvonne
Etait mon amant
Mais il m'appela "bobonne"
Au bout de pas longtemps
Puis je rencontrai sa femme
Qui me dit: "merci...
Depuis qu'il vous a dans l'âme
Il ne vient plus ici."
Il m'avait dit "Maryvonne
est un vrai boudin
Toujours elle me cramponne
Et ça me dit rien".

La la la petit bonhomme
Comme on est mal élevé
Maryvonne est très mignonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma maîtresse est une conne"
Il lui avait dit.

Le mari de Maryvonne
N'est plus mon amant
Comme il n'a trouvé personne
Il est chez sa maman
Maryvonne et moi on pense
Qu'on pourra bientôt
Se prendre un peu de vacances
Un peu de repos
Mais voilà que Maryvonne
m'apprend ce midi
Sa belle-mère lui téléphone
Elle vient aussi

La la la petit bonhomme
Ça commence à se gâter
Il la prenait pour sa bonne
Elle en a eu assez
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
Ma mère est une gorgone
Il avait dit

(SUITE →)

Le mari de Maryvonne
A pu se recaser
C'est Sophie qui lui redonne
Un peu de volupté
Au début tout feu tout braise
Il sera gentil
Quand il se mettra à l'aise
Il refera le lit
Il lui dira "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendra la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Mais ça ne va pas durer
Quand il lui dira bobonne
Elle va se tirer
Moi sa mère et Maryvonne
On l'a bien dit à Sophie
"On t'attend ma toute bonne
Dans le midi"

Si longtemps ça recommence
On va se retrouver
Toute une colonie de vacances
On va bien s'amuser

SI LES FEMMES CHANTENT FORT

Si les femmes chantent fort
C'est qu'elles ont à dire
Foutez la paix à nos corps
Et à nos plaisirs
La porte on sait l'ouvrir seule
Tout aussi bien que nos gueules
Aussi grand que nos gueules !

LA FAUTE À ÈVE

D'abord elle a goûté la pomme
Même que ce n'était pas très bon
Y avait rien d'autre, alors en somme
Elle a eu raison, eh bien, non?
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme
C'était pas lui qui l'avait fait
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme
Jusqu'au trognon et vite fait

Oui, mais c'est la faute à Ève
Il n'a rien fait, lui, Adam
Il a pas dit : « Femme, je crève
Rien à se mettre sous la dent »
D'ailleurs, c'était pas terrible
Même pas assaisonné
C'est bien écrit dans la Bible
Adam, il est mal tombé

Après ça, quand Dieu en colère
Leur dit avec des hurlements :
« Manque une pomme à l'inventaire !
Qui l'a volée? C'est toi, Adam? »
Ève s'avança, fanfaronne, et dit :
« Mais non, papa, c'est moi
Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne
Faudra laisser mûrir, je crois »

Alors c'est la faute à Ève
S'il les a chassés d'en haut
Et puis Adam a pris la crève
Il avait rien sur le dos
Ève a dit : « Attends, je cueille »
Des fleurs, c'était trop petit
Fallait une grande feuille
Pour lui cacher le zizi

Après ça, quelle triste affaire
Dieu leur a dit : « Faut travailler »
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire?
Ève alors a dit : « J'ai trouvé »
Elle s'arrangea, la salope
Pour faire et porter les enfants
Lui poursuivait les antilopes
Et les lapins pendant ce temps

(SUITE →)

C'est vraiment la faute à Ève
Si Adam rentrait crevé
Elle avait une vie de rêve
Elle s'occupait des bébés
Défrichait un peu la terre
Semait quelques grains de blé
Pétrissait bols et soupières
Faisait rien de la journée

Pour les enfants, ça se complique
Au premier fils il est content
Mais quand le deuxième rapplique
Il devient un peu impatient
Le temps passe, Adam fait la gueule
Il s'aperçoit que sa nana
Va se retrouver toute seule
Avec trois bonhommes à la fois

Là, c'est bien la faute à Ève
Elle n'a fait que des garçons
Et le pauvre Adam qui rêve
De changer un peu d'horizon
Lui faudra encore attendre

De devenir grand-papa
Pour tâter de la chair tendre
Si même il va jusque-là

En plus, pour faire bonne mesure
Elle nous a collé un péché
Qu'on se repasse et puis qui dure
Elle a vraiment tout fait rater
Nous, les filles, on est dégueulasse
Paraît qu'ça nous est naturel
Et les garçons, comme ça passe
Par chez nous, ça devient pareil

Mais si c'est la faute à Ève
Comme le bon Dieu l'a dit
Moi, je vais me mettre en grève
J'irai pas au paradis
Non, mais qu'est-ce qu'Il s'imagine?
J'irai en enfer tout droit
Le bon Dieu est misogyne
Mais le diable, il ne l'est pas

LA REINE DU CRÉNEAU

Quand j'ai eu mon permis tout neuf
Du premier coup, c'est pas du bluff!
J'ai compris qu' j'avais intérêt
À rester aux aguets
Que simplement, on m'imagine
Dans ma deux-chevaux d'origine
Affrontant mon premier trottoir
Le cœur rempli d'espoir
Je voulais que ma manœuvre
Fût un vrai petit chef-d'œuvre
Mais je n'entendais que trop
Tous les clients d'un bistrot
Me beugler leurs commentaires
"Mais passe-la, ta marche arrière!
Ah, j' vous jure, ah les nanas
Heureus´ment qu'on est là!"

Ces abrutis pleins de Pernod
Ils m'ont fait rater mon créneau!

Toutes les automobilistes
Pourraient faire avec moi la liste
Des âneries que l'on entend
Quand on est au volant
J'ai donc appris à leur répondre
Et de manière à les confondre
"Oui, ça consomme mais moins qu'
un mari
Et c'est bien plus gentil"
La conduite, je l'ai apprise
Pas dans une pochette-surprise
La voiture, elle est à moi
Ni à Jules, ni à papa
Et quand le long d'un trottoir
Je les voyais goguenards
Je demandais sans un frisson
"Vous voulez une leçon?"

Pour conjurer la parano
J' suis d'venue la reine du créneau

On s'habitue, on en rigole
Puis on a une grosse bagnole
Alors on se fait insulter
"Elle t'a pas trop coûté, hein?"
Ils sont là qui vous collent aux
fesses
Parce que c'est pas une gonzesse
Qui va leur barrer le chemin
La veille, c'est pas demain
Mais tous ces doubleurs à droite
Ces pousse-toi d' là que j' déboite
Maniaques de l'appel de phares
Abuseurs d'anti-brouillard
Ceux chez qui rien ne distingue
Le volant d'avec un flingue
Avant que de les laisser
Nous jeter dans l' fossé

Résistons à ces tyranneaux
Nous sommes les reines du créneau

S'ils nous renvoient à nos fourneaux

Ne lâchons pas notre créneau!

IL EN FAUT PEU

Il en faut peu pour déranger
Cette société phallogcentrée
Oui le patriarcat nous fait bien chier
Toi, moi, déviante et associée
Politisons, baisons, jouissons
Et vous ferez une femme très bien léchée
Oh yeah !

Y'A PLEIN DE MAMANS

Chanson à 3 personnages

voix 1 : Moi j'ai une maman

voix 2 : Ben moi j'en ai pas

voix 1 : Y'a pas deux mamans

Y'en a une ou y'en a pas

voix 3 : Moi j'ai trois mamans

Pourquoi tu me crois pas

voix 2 et voix 3 : Y'a plein de mamans partout

Y'A PLEIN DE PAPAS

Chanson à 3 personnages

voix 1 : Moi j'ai un papa

voix 2 : Ben moi j'en ai pas

voix 1 : Y'a pas deux papas

Y'en a un ou y'en a pas

voix 3 : Moi j'ai trois papas

Pourquoi tu me crois pas

voix 2 et voix 3 : Y'a plein de papas partout

CHANSON DU FHAR

Dans le monde sans prétention
On a mauvaise réputation
Qu'on se démène ou qu'on reste coi
Tout le monde nous montre du doigt
Ça ne fait pourtant de tord a personne
si on est un gars et qu'on aime un homme

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on mette ailleurs qu'eux notre queue
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on mette ailleurs qu'eux notre queue

Tout le monde se rue sur nous
Mais notre patience est a bout !
Que l'on aime une fille ou un gars cela
Ne vous regarde pas
Il faudra vous faire une raison d'la chose
Nous ne porterons plus le triangle rose
Au grand jour nous apparaissions
Et vive la révolution !

SI LES GOUINES CHANTENT FORT

Si les gouines chantent fort
C'est qu'elles ont à dire
Foutez la paix à nos corps
Et à nos désirs
Not'plaisir on le gère seules
Et on va ouvrir nos gueules
On va t'fermer ta gueule !

ON EST PAS LÀ POUR SE FAIRE EMMERDER

(air de Boris Vian, on est pas là pour se faire engueuler)

Ça fait déjà un moment qu'on le sait
Quelques fachos se sont levés bien tôt
Ils sont venus cracher sur les pédés
S'moquer des trans, des gouines
Afin de répondre à leur agression
On a choisi de chanter des chansons
Et sans s'cacher on vient exposer not'fierté
Alors on dit

*On n'est pas là pour se faire emmerder
On est là pour se faire respecter
On n'est pas là pour se faire piétiner
Et là pour te dire d'la fermer*

Si tout le monde était resté chez soi
ça f'rait du tort à la liberté
Laisse-nous donc qu'on se ballade
Quans on aura obtenu les mêmes droits
Ma parole on s'ra toujours là !

PENN SARDIN

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,

Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Bis

Refrain 1 :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Voilà les ouvrières d'usine,

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines

Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Bis

Refrain 1

Du matin au soir nettoient les sardines

Et puis les font frire dans de grandes bassines

Bis

Refrain 1

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire

Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

Bis

Refrain 1

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir

Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Bis

Refrain 1

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire

Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Bis

Refrain 1

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent

À plusieurs milliers se mettent en grève.

Bis

Refrain 2 :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Écoutez gronder leur colère,

Écoutez claquer leurs sabots

C'est la grève des sardinières.

Dans la ville rouge, on est solidaire

Et de leur victoire les femmes sont fières.

Refrain 2

À Douarnenez et depuis ce temps

Rien ne sera plus jamais comme avant.

Refrain 3 :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Écoutez gronder leur colère

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

C'est la victoire des sardinières.

MERCI PATRON

Quand on arrive à l'usine
La gaité nous illumine
L'idée de faire nos huit heures
Nous remplit tous de bonheur
D'humeur égale et joyeuse
Nous courons vers la pointeuse
Le temps d'enfiler nos bleus
Et nous voilà tous heureux
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

Refrain:

*Merci patron merci patron
Quel plaisir de travailler pour vous
On est heureux comme des fous
Merci patron merci patron
Ce que vous faites ici bas
Un jour Dieu vous le rendra*

Quand on pense à tout l'argent
Qu'au fin de mois on vous prend
Nous avons tous un peu honte
D'être aussi près de nos comptes.
Tout le monde à la maison
Vous adore avec passion
Vous êtes notre bon ange
Et nos chantons vos louanges
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

R

Mais en attendant ce jour
Pour vous prouver notre amour
Nous voulons tous vous offrir
Un peu de notre plaisir
Nous allons changer de rôle
Vous irez limer la tôle
Et nous nous occuperons
De vos ennuis de patron
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

R

Nous serons patron (ou pas...)
nous serons patron (ou pas...)
A vous le plaisir de travailler pour nous
Vous serez heureux comme un fou
Nous serons patron nous serons patron
Ce que vous avez fait pour nous
Nous le referons pour vous
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

LE GRAND MÉTINGUE DU MÉTROPOLITAIN

C'était hier, samedi, jour de paye,
Et le soleil se levait sur nos fronts
J'avais déjà vidé plus d'un' bouteille,
Si bien qu' j'm'avais jamais trouvé si rond
V'là la bourgeois' qui rappliqu' devant l' zingue:
« Feignant, qu'ell' dit, t'as donc lâché l' turbin?
- Oui, que j' répons, car je vais au métingue,
Au grand métingu' du métropolitain! »

Les citoyens, dans un élan sublime,
Etaient venus guidés par la raison
À la porte, on donnait vingt-cinq centimes
Pour soutenir les grèves de Vierzon
Bref à part quatr' municipaux qui chlinguent
Et trois sergents déguisés en pékins,
J'ai jamais vu de plus chouette métingue,
Que le métingu' du métropolitain!

Y avait Basly, le mineur indomptable,
Camélinat, l'orgueille du pays
Ils sont grimpés tous deux sur une table,
Pour mettre la question sur le tapis
Mais, tout à coup, on entend du bastringue;

C'est un mouchard qui veut fair' le malin!
Il est venu pour troubler le métingue,
Le grand métingu' du métropolitain!

Moi j' tomb' dessus, et pendant qu'il proteste,
D'un grand coup d' poing, j'y renfonce son chapeau.
Il déguerpit sans demander son reste,
En faisant signe aux quatr' municipaux
A la faveur de c'que j'étais brind'zingue
On m'a conduit jusqu'au poste voisin
Et c'est comm' ça qu'a fini le métingue,
Le grand métingu' du métropolitain!

Morale:

Peuple français, la Bastille est détruite,
Et y a z'encor des cachots pour tes fils!..
Souviens-toi des géants de quarante-huite
Qu'étaient plus grands qu' ceuss' d'au jour
d'aujourd'hui
Car c'est toujours l' pauvre ouvrier qui trinque,
Mêm' qu'on le fourre au violon pour un rien,
C'était tout d' même un bien chouette métingue,
Que le métingu' du métropolitain!

J'AIME PAS TRAVAILLER

Refrain :

J'aime pas travailler debout

J'aime pas travailler assis

J'aime pas travailler à genoux

J'aime pas ouai travailler du tout

Moi ce que j'aime c'est glander
Quand je glande faut pas m'emmerder
Et pour être sur de me lever tard
Tous les soirs je me fume un pétard

J'aime pas travailler patron
Tu crois que je te prends pour un con
Tu aimerais bien me virer
Si je t'avais laissé m'embaucher

R

Même si tu me trouves un emploi
Saches que je ne bosserai pas pour toi
Je préfère rester au chômage
A me dorer le cul sur une plage

Et si c'est pas très lucratif
Moi j'essaie de rester positif
Et si je dois redoubler d'effort
Alors directement je m'endors

R

Et si un jour un beau matin
Le moment d'aller au turbin
Je prendrai mes jambes à mon coup
Et je partitai pour le pérou

Dans La cordillère des andes
Je créerrai la république de la glande
Travailler sera interdit
Maximum syndical garanti

LES CANUTS

Pour chanter Veni Creator
Il faut avoir chasuble d'or. (bis)
Nous en tissons pour vous
Gens de l'église,
Mais nous pauvres canuts,
N'avons point de chemises.

Refrain

*C'est nous les Canuts
Nous allons tout nus.*

Pour gouverner, il faut avoir
Manteau et ruban en sautoir. (bis)
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre,
Mais nous pauvres canuts,
Sans draps on nous enterre.

Refrain

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira. (bis)
Nous tisserons
Le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la révolte qui
gronde.

Refrain

*Nous sommes les Canuts
Nous n'iront plus nus.*

DIGGERS SONG

You noble Diggers all, stand up now, stand up now,
You noble Diggers all, stand up now,
The wast land to maintain, seeing Cavaliers by name
Your digging does maintain, and persons all defame
Stand up now, stand up now.

Your houses they pull down, stand up now, stand up now,
Your houses they pull down, stand up now.
Your houses they pull down to fright your men in town
But the gentry must come down, and the poor shall wear the crown.
Stand up now, Diggers all.

With spades and hoes and plowes, stand up now, stand up now
With spades and hoes and plowes stand up now,
Your freedom to uphold, seeing Cavaliers are bold
To kill you if they could, and rights from you to hold.
Stand up now, Diggers all.

The gentrye are all round, stand up now, stand up now,
The gentrye are all round, stand up now.
The gentrye are all round, on each side they are found,
Their wisdom's so profound, to cheat us of our ground
Stand up now, stand up now.

The lawyers they conjoyne, stand up now, stand up now,
The lawyers they conjoyne, stand up now,
To arrest you they advise, such fury they devise,
The devill in them lies, and hath blinded both their eyes.
Stand up now, stand up now.

The clergy they come in, stand up now, stand up now,
The clergy they come in, stand up now.
The clergy they come in, and say it is a sin
That we should now begin, our freedom for to win.
Stand up now, Diggers all.

'Gainst lawyers and 'gainst Priests, stand up now, stand up now,
'Gainst lawyers and 'gainst Priests stand up now.
For tyrants they are both even flatt againnst their oath,
To grant us they are loath free meat and drink and cloth.
Stand up now, Diggers all.

The club is all their law, stand up now, stand up now,
The club is all their law, stand up now.
The club is all their law to keep poor men in awe,
But they no vision saw to maintain such a law.
Stand up now, Diggers all.

QUARTIER NORD

*Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !*

Nous du Quartier Nord, on nous met dehors
Nous du Quartier Nord, on nous met dehors
Notre triste sort fait des lingots d'or
Notre triste sort fait des lingots d'or

Refrain :

Hé !

*Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !*

Vous démolissez tout notre quartier
Vous démolissez tout notre quartier
Mais faut pas penser que ça va durer
Mais faut pas penser que ça va durer

R

Belges et immigréEs, on s'est rencontréEs
Belges et immigréEs, on s'est rencontréEs
Dans tous les quartiers on s'est organiséEs
Dans tous les quartiers on s'est organiséEs

R

Perdons pas le nord, ensemble on est fortEs
Perdons pas le nord, ensemble on est fortEs
TouTEs les expulséEs doivent être relogéEs
TouTEs les expulséEs doivent être relogéEs

R x2

À BAS L'ETAT ET LES POLICIERS

Puisque la provocation
Celle qu'on a pas dénoncée
Ce fut de nous envoyer
En réponse à nos questions

Vos hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mis à crier

Refrain :

A bas l'Etat et les policiers (ter)

Parce que vous avez posté
Dans les cafés, dans les gares
Vos hommes aux allures bizarres
Pour ficher, pour arrêter

Les Krivine, les Joshua
Au nom de je n'sais qu'elle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

A bas l'Etat et les policiers (ter)

Mais ce n'était pas assez
Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée
Vous frappez un nouveau coup

Face aux barbouzes, aux sportifs
Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre
Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre

A bas l'Etat et les policiers (ter)

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables
La même mentalité

Mais nous sommes de Paris
De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo
Des millions à vous crier

A bas l'Etat et les policiers (ter)

ALLEZ LES GARS

Non je n'oublierai pas devant nous les casqués,
Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,
Tout ça pour nous bloquer quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avançait en frappant dans les mains,
Y en avait parmi eux, de vrais têtes de gamins,
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près,
Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait

REFRAIN

*Allez les gars, combien on vous paye,
combien on vous paye pour faire ça ?
Allez les gars, combien on vous paye,
combien on vous paye pour faire ça ?*

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tous ces gens qu'tu connais pas,
Qui sans ça n'auraient rien contr' toi ?
Tu sais, nous on est pas méchants,
On ne grenade pas les enfants.
On nous attaque, on se défend,
Et tant mieux si c'est toi qui prend.

R

Pense que ceux pour qui tu travailles,
Qu'on voit jamais dans la bataille,
Pendant qu'tu encaisses des cailloux,
Vinci, Ayrault ramassent les sous.
Avoue franchement qu'c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi :
Cogner des gens pour faire tes heures.
T'aurais mieux fait d'être chômeur.

R

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson.
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner.
Je sais qu'tu vas pas hésiter,
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé,
Avant les bosses, de te causer.

R

LA SEMAINE SANGLANTE

Sauf des mouchards et des
gendarmes
On ne voit plus par les chemins
Que des vieillards tristes en larmes
Des veuves et des orphelins
Paris suinte la misère
Les heureux même sont tremblants
La mode est au conseil de guerre
Et les pavés sont tout sanglants

REFRAIN

*Oui mais ça branle dans le manche
Les mauvais jours finiront
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront
(bis)*

On traque on enchaîne on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille
L'enfant dans les bras du vieillard
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges
Valets de rois et d'empereurs

R

Nous voilà rendus aux jésuites
Aux Mac Mahon aux Dupanloup
Il va pleuvoir des eaux bénites
Les troncs vont faire un argent
fou
Dès demain en réjouissance
Et Saint Eustache et l'Opéra
Vont se refaire concurrence
Et le bagne se peuplera

R

Demain les Manon les Lorette
Et les dames des beaux
faubourgs
Porteront sur leur collerette
Des chassepots et des tambours
On mettra tout au tricolore
Les plats du jour et les rubans
Pendant que le héros Pandore
Fera fusiller nos enfants

R

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir
Fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir
Sans pain sans travail et sans
arme
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des
gendarmes
Des sabre-peuples et des curés

R

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé
Jusques à quand les gens de
guerre
Tiendront-ils le haut du pavé
Jusques à quand la Sainte
Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail
A quand la fin d'la République
De la justice et du travail

REFRAIN et FIN

LA JAVA DES BONS ENFANTS

Dans la rue des Bons-Enfants,
On vend tout au plus offrant,
Y'avait un commissariat
Et maintenant, il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement,
Et la r'tourne imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire,
Mêlés au poulet vulgaire,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond :
On peut les voir jusqu'au plafond !

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais.
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie !

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste,
Mais heureusement vient
l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patries, plus d'colonies,
Et tout le pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants,
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse.

LES ARCHERS DU ROI

*Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)*

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission
Je les ai vu courber l'échine
Sous les coups de fouet qui tombaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient et les saignaient

*Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)*

Et tout là-haut sur la colline
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroche au matin
Le mendiant qui a faim
Le bandit de grands chemins
Celui qui dans sa colère
Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre
Son blé sa réserve de bois

*Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)*

HERE'S TO YOU

Here's to you, Nicolas and Bart
Rest forever here in our hearts
The last and final moment is yours
That agony is your triumph

LA BUTTE ROUGE

Sur c'te butt'là y'avait pas d'gigolettes,
Pas de marlous, ni de beaux muscadins ;
Ah ! C'était loin du Moulin d'la galette
Et de Panam', qu'est le roi des pat'lins.
C'quelle en a bu du beau sang, cette terre !
Sang d'ouvriers et sang d'paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meur'nt jamais, on n'tue qu'les innocents !

*La Butt' Rouge c'est son nom, l'baptêm' s'fit un
matin*

*Où tous ceux qui montaient roulaient dans le
ravin ...*

*Aujourd'hui y a des vign's, il y pousse du raisin
Qui boira ce vin là, boira l'sang des copains !*

Sur c'te butt'-là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagne coul' à flots ;
Mais les pauvr's gars qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendr' de terribles sanglots !
C'quelle en a bu des larmes , cette terre,
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleur'nt jamais, car ce sont des tyrans !

*La Butt' Rouge c'est son nom, l'baptêm' s'fit un
matin*

*Où tous ceux qui montaient roulaient dans le
ravin ...*

*Aujourd'hui y a des vign's, il y pousse du raisin
Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains !*

Sur c'te butt'-là on y r'fait des vendages,
On y entend des cris et des chansons ;
Il y en a qui doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuv'nt-ils songer dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit, où s'échang'nt leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !

*La Butt' Rouge c'est son nom, l'baptêm' s'fit un
matin*

*Où tous ceux qui montaient roulaient dans le
ravin ...*

*Aujourd'hui y a des vign's, il y pousse du raisin
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des
copains !*

FLIC DE PARIS

T'es qu'un flic de Paris, t'es qu'un flic de Paris

T'es la flicaille des gens honnêtes
Avec un oeil dans nos assiettes,
Tu fais l'beau aux sorties de l'usine
L'air agrippant de Steve Mac Queen

Les pigeons font sur nos toitures
C'que tu fais toi sur nos voitures,
Autant qu'ils visent les monuments
Que toi t'évites les gouvernants

*T'es qu'un flic de Paris,
t'es qu'un flic de Paris*

T'as d'l'avancement qui s'croise les bras
Dans les idées lorsque t'en as,
Tu couches à droite pour le turbin,
Tu votes à gauche pour t'faire du bien

Comme une Peau d'Âne qui aurait pas tout,
T'es d'la pèlerine et rien en d'ssous,
De la baudruche assermentée
Gonflée au vent de la société

*Bref un flic de Paris,
bref un flic de Paris*

Dans le panier de la connerie
Tu vas taper sur les gars qui
N'ont pas voulu marcher tout droit
Et qu'ton odeur n'impressionne pas

Tu m'diras qu'tu fais ton boulot
Qu't'es pas payé pour le cerveau,
Heureusement qu'on t'paye pas pour ça
Parce que sinon tu boufferais quoi ?

*P't-être les flics de Paris,
p't-être les flics de Paris*

Depuis qu't'as prononcé tes vœux
Tu as l'esprit qui boite un peu,
Moitié par les coups du regret,
Moitié par les coups d'beaujolais

Si tu fous tes amis au clou
Pour un danger qui t'serre le cou,
Garde le ridicule qu'on te donne,
C'est l'seul au moins qui n'tue personne

*Même les flics de Paris,
même les flics de Paris*

Chez toi, quand on pose des questions,
C'est pas à coups d'conversation,
Même quand t'interroges le bon Dieu
Y ressort jamais avec des bleus

T'as la manière d'te rendre utile
En uniforme ou en civil,
T'as beau bouffer du Gargantua,
T'es jamais qu'un larbin de l'Etat

Et un flic de Paris, et un flic de Paris

Enveloppé de ta sépulture
On t'sortira d'la préfecture
Pour un p'tit coin à concessions
Où on f'ra pousser des bâtons

En attendant tu fais des p'tits,
Tu bouches le soleil de Paris
Pour que continue la synthèse
De cette spécialité française

Qu'est le flic de Paris, qu'est le flic de Paris

CHANSON DU CMDO

Rue Gay-Lussac, les rebelles
N'ont qu' les voitures à brûler.
Que vouliez-vous donc, la belle,
Qu'est-ce donc que vous vouliez?

Refrain :

*Des canons par centaines,
Des fusils par milliers,
Des canons, des fusils,
Par centaines et par milliers.*

Dites-moi comment s'appelle
Ce jeu-là que vous jouiez ?
La règle en paraît nouvelle:
Quel jeu, quel jeu singulier!

R

La révolution, la belle,
Est le jeu que vous disiez.
Elle se joue dans les ruelles,
Elle se joue grâce aux pavés.

R

Le vieux monde et ses séquelles,
Nous voulons les balayer.
Il s'agit d'être cruelLEs,
Mort aux flics et aux curés.

R

Ils nous lancent comme grêle
Grenades et gaz chlorés,
Nous ne trouvons que des pelles
Et couteaux pour nous armer.

R

Mes pauvres enfants, dit-elle,
Mes jolis barricadièREs,
Mon coeur, mon coeur en
chancelle,
Je n'ai rien à vous donner.

Si j'ai foi en ma querelle
Je n' crains pas les policiers.
Il faut qu'elle devienne celle
Des camarades ouvrièrEs.

R

Le gaullisme est un bordel,
Personne n'en peut plus douter.
Les bureaucrates, aux poubelles !
Sans elleux, on aurait gagné.

R

Rue Gay-Lussac, les rebelles
N'ont qu' les voitures à brûler.
Que vouliez-vous donc, la belle,
Qu'est-ce donc que vous vouliez ?

R

Des canons par centaines,
Des fusils par milliers,
Des canons, des fusils,
Par centaines et par milliers.

LA VIE S'ÉCOULE

La vie s'écoule, la vie s'enfuit.
Les jours défilent au pas de l'ennui.
Parti des rouges, parti des gris,
Nos révolutions sont trahies. (Bis)

Le travail tue, le travail paie.
Le temps s'achète au supermarché.
Le temps payé ne revient plus.
La jeunesse meurt de temps perdu. (Bis)

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité,
Aux images nous sommes condamnés. (Bis)

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé.
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence. (Bis)

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchandEs, de policierEs !
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête. (Bis)

Les fusils sur nous dirigés,
Contre les cheffEs vont se retourner.
Plus de dirigeantEs, plus d'État
Pour profiter de nos combats. (Bis)

PEND TON PATRON

Pend, pend, pend ton patron,
T'auras sa galette,
Pend, pend, pend ton patron,
T'auras son pognon

Si tu pends pas l'patron,
T'auras pas sa galette
Si tu pends pas l'patron,
T'auras pas son pognon

IL EST CINQ HEURES

Les 403 sont renversées,
La grève sauvage est générale,
Les Ford finissent de brûler,
Les Enragés ouvrent le bal.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (bis)

Les blousons noirs sont à l'affût,
Lance-pierres contre lacrymogènes,
Les flics tombent morts au coin des rues,
Nos petites filles deviennent des reines.

R

La tour Eiffel a chaud aux pieds,
L'Arc de Triomphe est renversé,
La place Vendôme n'est que fumée,
Le Panthéon s'est dissipé.

R

Les maquisards sont dans les gares,
À Notre-Dame on tranche le lard,
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards.

R

Toutes les Centrales sont investies,
Les bureaucrates exterminés,
Les flics sont sans merci pendus
À la tripaille des curés.

R

Le vieux monde va disparaître,
Après Paris, le monde entier.
Les ouvriers, sans dieu, sans maître,
Autogestionnent la cité.

Il est cinq heures, le nouveau monde s'éveille.

Il est cinq heures, et nous n'aurons jamais sommeil.

LA MITRAILLETTE

Déjà la mère à la maison
Nous criait vivez vos passions,
Par la fenêtre

Et j'appelais tous les copains,
Les petites filles des voisins
Pour aller tenir dans nos mains,
La mitraillette

C'était celle d'un très vieux cousin
Qu'avait rougi du stalinien,
Dans l'Espagne en fête

Faut dire que les syndicats bordel,
Nous pourchassaient dans les ruelles,
Rien qu'à nos têtes

On était déjà les rebelles
Qui remplissions toutes les poubelles
Des idées anciennes et nouvelles,
Sans mitraillettes

Curés, salauds, patrons pêle-mêle
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,
Viendra la fête

Y aura le jeu du plus cruel
On empaillera le flic modèle
Pour que plus tard on se rappelle,
Leur drôle de tête

Faut dire qu'on y mettra du coeur
Les pétroleuses étaient nos soeurs,
Vienne la tempête

Makhno Villa et Durruti
Ont déjà su manier l'outil
Qui fait revivre la poésie,
La mitraillette

On en refileira même à Bonnot
Pour qu'il revienne dans son auto,
Trancher des têtes

Et l'on verra cette société
Spectaculaire assassinée
Par les soviets du monde entier,
A coups de mitraillettes

LES JOURNÉES DE MAI

La garde d'assaut marche
Boum badaboum badaboum bam bam
La garde d'assaut marche
Boum badaboum badaboum bam bam
Au central téléphonique
Ay Carmela Ay Carmela
Au central téléphonique
Ay Carmela Ay Carmela

Défi aux prolétaires
Boum badaboum badaboum bam bam
Défi aux prolétaires
Boum badaboum badaboum bam bam
Provocation stalinienne
Ay Carmela Ay Carmela
Provocation stalinienne
Ay Carmela Ay Carmela

On ne peut laisser faire
Boum badaboum badaboum bam bam
On ne peut laisser faire
Boum badaboum badaboum bam bam
Le sang coule dans la ville
Ay Carmela Ay Carmela
Le sang coule dans la ville
Ay Carmela Ay Carmela

POUM et FAI et CNT
Boum badaboum badaboum bam bam
POUM et FAI et CNT
Boum badaboum badaboum bam bam
Avaient seuls pris Barcelone
Ay Carmela Ay Carmela
Avaient seuls pris Barcelone
Ay Carmela Ay Carmela

La République s'arme
Boum badaboum badaboum bam bam
La République s'arme
Boum badaboum badaboum bam bam
Mais d'abord contre nous autres
Ay Carmela Ay Carmela
Mais d'abord contre nous autres
Ay Carmela Ay Carmela

A Valence et à Moscou
Boum badaboum badaboum bam bam
A Valence et à Moscou
Boum badaboum badaboum bam bam
Le même ordre nous condamne
Ay Carmela Ay Carmela
Le même ordre nous condamne
Ay Carmela Ay Carmela

Ils ont juré d'abattre
Boum badaboum badaboum bam bam
Ils ont juré d'abattre
Boum badaboum badaboum bam bam
L'autonomie ouvrière
Ay Carmela Ay Carmela
L'autonomie ouvrière
Ay Carmela Ay Carmela

Pour la lutte finale
Boum badaboum badaboum bam bam
Pour la lutte finale
Boum badaboum badaboum bam bam
Que le front d'Aragon vienne
Ay Carmela Ay Carmela
Que le front d'Aragon vienne
Ay Carmela Ay Carmela

Camarades ministres
Boum badaboum badaboum bam bam
Camarades ministres
Boum badaboum badaboum bam bam
Dernière heure pour comprendre
Ay Carmela Ay Carmela
Dernière heure pour comprendre
Ay Carmela Ay Carmela

Honte à ceux qui choisissent
Boum badaboum badaboum bam bam
Honte à ceux qui choisissent
Boum badaboum badaboum bam bam
L'aliénation étatique
Ay Carmela Ay Carmela
L'aliénation étatique
Ay Carmela Ay Carmela

LES BUREAUCRATES SE RAMASSENT À LA PELLE

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne
Des jours heureux, et la misère finie.
Mais maintenant nous sommes des rebelles,
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :

Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Leurs syndicats et leurs partis aussi.

Et la grève sauvage les emporte,
Avec le pouvoir qui les suit.
Tu vois, il faut s'organiser
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,
J'les assassine
En Argentine.
Nous survivons tous deux ensemble,
Tu les fous en l'air
Sur le port d'Anvers.

Mais le crime rapproche ceux qui baisent,
Tout doucement, en faisant du bruit.
Et le temps ne saurait effacer
Le pas des amants tous unis.

A LAS BARICADAS

Negras tormentas agitan los aires
nubes oscuras nos impiden ver.
Aunque nos espere el dolor y la muerte
contra el enemigo nos llama el deber.

El bien maspreciado
es la libertad
hay que defenderla
con fe y con valor.

Alza la bandera revolucionaria
que llevara al pueblo a la emancipacion
En pie obrero a la batalla
hay que derrocar a la reaccion

A las Barricadas!
A las Barricadas!
por el triunfo
de la emancipation.

BELLA CIAO

Stamattina mi sono alzato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Stamattina mi sono alzato
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Ché mi sento di morir

E se io muoio da partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior

Tutte le genti che passeranno
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E le genti che passeranno
Mi diranno: che bel fior

E quest' è il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Quest'è il fiore del partigiano
Morto per la libertà.

ELLE N'EST PAS MORTE

On l'a tuée à coup de chassepot
A coups de mitrailleuse
Et roulé avec son drapeau
Dans la terre argileuse
Et la tourbe des bourreaux gras
Se croyait la plus forte.

Refrain

*Tout ça n'empêche pas, Nicolas,
Qu'la commune n'est pas morte!
Tout ça n'empêche pas, Nicolas,
Qu'la commune n'est pas morte!*

Comme faucheurs rasant un pré
Comme on abat des pommes,
Les Versaillais ont massacré
Pour le moins cent mille hommes
Et les cent mille assassinats
Voyez c'que ça rapporte.

Refrain

On a bien fusillé Varlin
Flourens, Duval, Millière,
Ferré, Rigault, Tony Moilin,
Gavé le cimetière.
On croyait lui couper les bras
Et lui vider l'aorte.

Refrain

Il on fait acte de bandits,
Comptant sur le silence!
Achévé les blessés dans leurs lits,
Dans leurs lits d'ambulance,
Et le sang inondant les draps
Ruisselait sous la porte.

Refrain

Les journalistes policiers
Marchands de calomnies
Ont répandu sur nos charniers
Leurs flots d'ignominie.
Les Maximes Du Camp, les
Dumas
Ont vomis leurs eaux-fortes.

Refrain

C'est la hache de Damoclès
Qui plane sur leurs têtes
A l'enterrement de Vallès
Ils étaient tous bêtes
L'fait est qu'on était in fier tas
A lui servir d'escorte!

Refrain

Bref tous ça prouve aux
combattants
Que Marianne a la peau brune
Du chien au ventre, et qu'il est
temps
De crier " Vive la Commune"
Et ça prouve à tous les Judas
Qu'si ça marche de la sorte:

Dernier refrain :

*Ils sentiront dans peu, nom de
Dieu !
Qu'la commune n'est pas morte !
Ils sentiront dans peu, nom de
Dieu !
Qu'la commune n'est pas morte !*

LE BON DIEU DANS LA MERDE

Né en nonante-deux Nom De Dieu
Mon nom est père Duchesne
Né en nonante-deux Nom De Dieu
Mon nom est père Duchesne
Marat fut un soyeux Nom De Dieu
A qui lui porte haine Sang Dieu
Je veux parler sans gêne Nom De Dieu

Coquins filous peureux Nom de Dieu
Vous m'appelez canaille...
Dès que j'ouvre les yeux Nom de Dieu
Jusqu'au soir je travaille Sang Dieu
Et je couch" sur la paille Nom de Dieu...

On nous promet les cieux Nom de Dieu
Pour toute récompense...
Tandis que ces messieurs Nom de Dieu
S'arrondissent la panse Sang Dieu
Nous crevons d'abstinence Nom de Dieu...

Quand ils t'appellent gueux Nom de Dieu
Sus à leur équipage...
Un pied sur le moyeu Nom de Dieu
Pour venger cet outrage Sang Dieu
Crache leur au visage Nom de Dieu...

Si tu veux être heureux Nom de Dieu
Pends ton propriétaire...
Coupe les curés en deux Nom de Dieu
Fout les églises par terre Sang Dieu
Et l'bon dieu dans la merde Nom de Dieu...

Peuple trop oublieux Nom de Dieu
Si jamais tu te lèves...
Ne soit pas généreux Nom de Dieu
Patrons bourgeois et prêtres Sang Dieu
Méritent la lanterne Nom de Dieu...

RÉVOLTE

paroles version Binamé

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les guerres ;
Toujours nous fûmes exploités
Par les tyrans et leurs cerbères.
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères,
Car nous voulons nous affranchir
De ce qui cause nos misères.

Refrain :

*Église, parlement,
Magistrature, Etat, militarisme
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme.
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un coeur fraternel,
Nous réaliserons l'Idéal libertaire !*

Ouvriers ou bien paysans,
Travailleurs de la terre ou de l'usine,
Nous sommes, dès nos jeunes ans,
Réduits au labeur qui nous mine.

D'un bout du monde à l'autre bout,
C'est nous qui créons l'abondance;
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence.

Refrain

L'état nous écrase d'impôts
il faut payer ses juges sa flicaille
Et si nous protestons trop haut,
au nom de l'ordre on nous mitraille
Les maîtres ont changé cent fois
c'est le jeu de la démocratie
Quelque soit ceux qui font les lois
'est toujours la même supercherie

Refrain

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie,
On nous ordonne d'être prêts
A mourir pour notre patrie.
Nous ne possédons rien de rien,
Nous avons horreur de la guerre;
Voleurs, défendez votre bien,
Ce n'est pas à nous de le faire.

JUILLET 36

Juillet 1936, dans les casernes
catalanes
La mort bute sur les milices
Et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux
Les paysans groupent les terres
En seul et riche morceau
Et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux
compagnons
Dont la jeunesse est à la douane
Et pardonnez si ma chanson
Vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous
apprendre
J'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on
m'entende
Ce que vous m'avez enseigné.

*Donne-moi ta main, camarade
Prête-moi ton coeur, compagnon
Nous referons les barricades
Comme hier, la Confédération*

A quelques heures de Barcelone
Se sont groupés des menuisiers
Et sans patrons tout refonctionne
On sourit dans les ateliers
Sur la place de la Mairie
Qu'on a changée en maternelle
Des gens ont pris la
blanchisserie
Et sortent le linge au soleil.

*Donne-moi ta main, camarade
Prête-moi ton coeur, compagnon
Nous referons les barricades
Et la vie nous la gagnerons.*

Tandis que quelques militaires
Font leur métier de matadore
Des ouvriers, des ouvrières
Détruisent une prison d'abord
Là-bas, c'est la mort qui s'avance
Tandis qu'ici, ah! Madame,
c'est l'anarchie!
La liberté dans l'espérance
Ils ont osé la vivre aussi

*Dame tu mano companero
T pésstame tu corazòn
Barricadas levantaremos
Come ayer la confederaciòn*

*Dame tu mano companero
T pésstame tu corazòn
Barricadas levantaremos
Come ayer la confederaciòn*

MAKHNOVTCHINA

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang

Par les monts et par les plaines
Dans la neige et dans le vent
A travers toute l'Ukraine se levaient
nos partisans
A travers toute l'Ukraine se levaient
nos partisans

Au printemps, les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands
A l'automne la Makhnovtchina les
avait jetés au vent
A l'automne la Makhnovtchina les
avait jetés au vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang

L'armée blanche de Dénikine
est entrée en Ukraine en chantant
Mais bientôt la Makhnovtchina l'a
dispersée dans le vent
Mais bientôt la Makhnovtchina l'a
dispersée dans le vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui combattaient en Ukraine contre
les rouges et les blancs
Qui combattaient en Ukraine contre
les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui voulaient chasser d'Ukraine à
jamais tous les tyrans
Qui voulaient chasser d'Ukraine à
jamais tous les tyrans

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine, ils sont
rouges de notre sang

JE VOTE

J'ai un beau costume
Et un nœud papillon
J'suis pour les coutumes
Aux urnes moi j'irons

Refrain :

*Je vote, Je vote
Car je suis un veau
Et tous les veaux votent
Gloire aux godillots*

De bon matin dans l'urne
Je m'en vais poser
Triste et taciturne
Mon petit papier

R

Qu'importe la liste
La liste des éluEs
Qu'importe la liste
Ça sera foutu

R x2

LES SOCIALOS SONT NOS AMI-E-S

Les socialio sont nos amiEs
Jamais ils ne nous ont trahiEs
Illes diront toujours vote pour moi vote
pour moi
Et illes serviront l'intérêt des bourgeois

LES ECOLOS SONT NOS AMI-E-S

Les écolos sont nos amiEs
Jamais ils ne nous ont trahiEs
Illes diront toujours vote pour moi
vote pour moi
Et illes serviront l'intérêt des
bourgeois

FAUT PLUS D'GOUVERNEMENT

A chaque coin de rue
Le travailleur surpris
Sur l'affiche se rue
Des candidats d'Paris
On voit beaucoup de promesses
Écrites sur le papier
Mais l' peuple ne vit pas d'messe
Alors ça l'fait crier

Refrain

*L'gouvernement d'Ferry
Est un système pourri
Ce Cloque (?) et ce Constant
Sont aussi dégoûtants
Carnot ni Boulanger
Ne pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement*

Le gros ventre qu'engraisse
L'suffrage universel
Vient nous battre la grosse caisse
Comme monsieur Géronel
Il vous promet tout rose
Mais lorsqu'il est élu
Ça n'est plus la même chose
Il vous tourne le cul !
Certains énergumènes
Débitant des discours
Vous redise les rengaines
Qu'on entend tous les jours
Mois j'suis un homme intègre
Moi j'suis un érudit
Mon copain est intègre
Mais l'populo leur dit:

Refrain

Même des socialistes
Membres des comités
Soutiennent les fumistes
Qui s'portent député
Y'a pas à s'y méprendre
Qu'ils soient rouges bleus ou blancs
Il faudrait mieux les pendre

Que d'leur foutre vingt-cinq ans
Tu leur paie des ripailles
Toi peuple souverain
Et lorsque tu travailles
A peine as tu du pain
Ne soit donc plus si bête
Au lieu d'aller voter
Casse leur la margoulette
Et puis tu pourras chanter

Refrain

De toute cette histoire
Voici la conclusion
L'électeur c'est notoire
N'a pas toute sa raison
J'aime pas le fataliste
Je n'ai ni foi ni loi
Je suis abstentionniste
Ami voici pourquoi

Refrain

CELUI QUI A MAL TOURNÉ

Il y avait des temps et des temps
Qu'je n'm'étais pas servi d'mes dents
Qu'je n'mettais pas d'vin dans mon eau
Ni de charbon dans mon fourneau
Tous les croqu'-morts, silencieux
Me dévoraient déjà des yeux
Ma dernière heure allait sonner
C'est alors que j'ai mal tourné

N'y allant pas par quatre chemins
J'estourbis en un tournemain
En un coup de bûche excessif
Un noctambule en or massif
Les chats fourrés, quand ils l'ont su
M'ont posé la patte dessus
Pour m'envoyer à la Santé
Me refaire une honnêteté

Machin, Chose, Un tel, Une telle
Tous ceux du commun des mortels
Furent d'avis que j'aurais dû
En bonn' justice être pendu

A la lanterne et sur-le-champ
Y s'voyaient déjà partageant
Ma corde, en tout bien tout honneur
En guise de porte-bonheur

Au bout d'un siècle, on m'a jeté
A la porte de la Santé
Comme je suis sentimental
Je retourne au quartier natal
Baissant le nez, rasant les murs
Mal à l'aise sur mes fémurs
M'attendant à voir les humains
Se détourner de mon chemin

Y'en a un qui m'a dit: " Salut !
Te revoir, on n'y comptait plus"
Y'en a un qui m'a demandé
Des nouvelles de ma santé
Lors, j'ai vu qu'il restait encor
Du monde et du beau mond' sur terre
Et j'ai pleuré, le cul par terre
Toutes les larmes de mon corps

RUE DE PANAM

Dans une rue de Panam
Errant au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam
Pour finir au bistrot
Y avait la deux trois femmes
Qui faisaient le tapin
Moi j'aiguissais ma lame
Pour planter les rupins

Les gens des bons quartiers
Les touristes les vieillards
Aiment bien se promener
Le long des grands boulevards
Ils achètent des souvenirs
Des Tour Eiffel en plastique

Les saltimbanques les font rire
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a de la merde partout
De la drogue et surtout
Des jeunes en galère
Qui trafiquent la misère
Ouais je dois bien avouer
Que j'y passe toutes mes journées
C'est que parfois Paris
C'est la joie et la folie

Mais croyez moi bientôt
Les flics auront du boulot
Car tous les vagabonds
Parlent de révolution
Un jour toutes nos chansons
Ouais vous désarmeront
Il n'y aura plus que la folie
La joie et l'anarchie
La joie et l'anarchie
La joie dans Paris

(reprendre ce couplet)

LES CENTRALES

Un train ça peut dérailler
Par accident
Un tunnel peut s'effondrer
Par accident
Un avion ça peut tomber
Par accident
Une fusée ça peut foirer
Ça peut arriver

Refrain 1

*Oui mais les centrales
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infaillibilité totale
Puisqu'on te l'dit
Toute la journée
C'est ce qu'on se tue à te répéter
À la radio, à la télé, dans les
journaux
Puisqu'on te l'dit*

Un câble ça peut casser
Par accident
Une voiture peut déraper
Par accident
Un incendie se déclarer
Par accident
Un tuyau ça peut crever
Ça peut arriver

Refrain 2

*Mais pas aux centrales
C'est la technologie idéale...
etc...*

Un tunnel peut s'effondrer
Une piste peut s'écrouler
Un ingénieur mal calculer
Un pétrolier peut s'échouer
Une plate-forme polluer
Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé
Le Tupolev est tombé
Et le Zeppelin a brûlé

Refrain 1

BOUM !

LA MANIF DU SAMEDI

sur l'air de Vent frais, Vent du matin

Vinci, Vinci dégage
Aujourd'hui c'est manif du samedi
Prend garde, Vinci, maintenant
On est bien plus que vingt...

...Ci, Vinci dégage
Aujourd'hui c'est manif du samedi
Prend garde, Vinci, maintenant
On est bien plus que vingt...

...Ci, Vinci dégage
Aujourd'hui c'est manif du samedi
Prend garde, Vinci, maintenant
On est bien plus que vingt...

Et ainsi de suite...

NOUS ON RESTE LÀ

réécriture d'une chanson du GAM : Quartier Nord

Refrain :
Nous on reste là, on ne bougera pas,
Tout' votre flicaille nous délogera pas
hey !
Nous on reste là, on ne bougera pas,
Tout' votre flicaille nous délogera pas

Nous des champs du nord, on nous met dehors (bis)
Notre triste sort fait des lingots d'or (bis)

Refrain

Vous démolissez tout notre bocage (bis)
Mais faut pas penser qu'alors on dégage (bis)
Refrain
Zadistes, paysanNEs, on s'est rencontrÉs (bis)
dans tous les quartiers on s'est organisÉs (bis)

Refrain

Perdons pas la zad ensemble on est fortEs(bis)
TouTEs les expulsÉs vont réoccuper (bis)

Refrain

LÈSE BÉTON

J'étais tranquille, j'étais peinarde
Bien au chaud dans mon lit
D'un coup l'huissier en a eu marre
M'a dit de dégager d'ici
On s'est r'trouvé au tribunal
Paraît qu'on f'sait qu'chose de mal
« Vous occupez des maisons vides
C'est trop stupide.
J'parie qu'vous travaillez même pas
Et qu'en plus vous lavez pas.
Les maisons que vous habitez
Vinci les veut pour faire du blé
Le mieux ce s'rait la destruction. »
Moi j'y ai dit : « Lèse béton ».

*Il nous a dit d'la fermer
On s'est mis à chanter
On sait qu'ça va chauffer
On s'en fout, on est prêt.*

J'étais tranquille, j'étais peinarde
Je cultivais mon potager
D'un coup j'ai vu passer dix cars
Blindés d'policiers surarmés

Ils ont rampé dans mes courgettes
Pis m'ont regardé d'un air bête.
« T'es sur les terres de Vinci
Dégage d'ici. »
Ils avaient beau se la péter
On était bien barricadé
Leurs hélicos, leurs lacrymos
On trouvait ça très rigolo
On s'croyait dans un film d'action
Moi j'y ai dit « Lèse béton ».

*Z'ont voulu nous taper
On a chouré leurs matraques
Là ils ont paniqué
On a gardé nos baraques.*

J'étais tranquille, j'étais peinarde
A saboter cett' société
Quand deux-trois débiles en costard
Ont décidé d'aménager.
Pour contrôler la vie d'chacun
Vinci ne recule devant rien
« Rien à foutre de tous ces gens
Faut fair'd'l'argent. »

Bétonner des terres agricoles
Et faire une grande mégalopole
Fais confiance à Jean-Marc Ayrault
Il est complè'tement mégalomane
Ils veulent imposer leurs avions
Moi j'y ai dit « Lèse béton ».

*Et à chaque forage
On fait un sabotage
On les emmerd'sans arrêt
Ils abandonnent leur projet.*

La morale de cette belle histoire
C'est qu'pour détruire le capital
Pas b'soin qu'on attende le grand
soir
Pour qu'ils tombent de leur piedestal

Quand à la fin d'une chanson
Ils s'retrouvent à poil et sans fric
Pas besoin d'imagination
Pour trouver la chute magnifique.

LE BOCAGE IL EST PAS MORT

Tube en live puis en boucle sur radio klaxon pendant les expulsions fin octobre 2012 !

Oui, Monsieur le Préfet
Christian de Laverne
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades
Pour faire chier ta flicaille
Nous sommes des terroristes
Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport
Le bocage, il est pas mort,
Ici c'est fantastique,
Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,
A détruit nos maisons
Lui c'est un terroriste
Du parti socialiste

Résistance et sabotage
Il faut que Vinci dégage
On en parle en collectif
Pour virer ce terroriste

MÊME DANS TA PRISON

(sur l'air de Sans contrefaçon)

*Au lieu de fléchir, on a décidé d'tenir
Même dans ta prison
On dira pas not'nom
Ça va t'foutre la haine
Qu'on la pas notre ADN
Puisque même dans ta prison
On dira toujours non.*

Tous nous mets au placard pour nous foutre la pression.
À l'interrogatoire tous les moyen sont bons.
On sait bien que croire à tes conneries nous n'ira pas sortir d'ici.
Et même si ça va t'énerver, on a rien à déclarer.

*Au lieu de fléchir, on a décidé d'tenir
Même dans ta prison
On dira pas not'nom
Ça va t'foutre la haine
Qu'on la pas notre ADN
Puisque même dans ta prison
On dira toujours non.*

Dès qu'on est dans la rue, on se fait taper d'ssus
Une manif, un tractage, et ça tourne au carnage.
On fout les genTEs en prison pour de simples intentions,
Mais du fond de notre cellule on prépare l'évasion !

AMI-E, ENTENDS TU LE VOL NOIR DES AVIONS DANS NOS PLUMES

sur l'air du Chant des partisans

Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes

Ami-e, entends tu les cris sourds d'un pays qu'on bitume ?

Ohé, habitante, occupante, et paysan, c'est l'alarme, Ayrault et Vinci, arrêtons les frénésies mégalomanes !

Venez des campagnes, descendez des montagnes, camarades,

Sortez de vos poches, les marteaux et les pioches, l'attirail

Ohé, les zadistes, à vos frondes, vos cailloux, à vos rêves,

Ohé, saboteurs, les stopper ne tient qu'à nous, pas de trêve,

C'est nous qui brisons, vot'mafia, vot'béton, vos délires,

Les flics à nos trousses, et la rage qui nous pousse, on vous vire,

Il y a des pays où les gens sont comme des cons sous vos phares,

Ici, voyez vous, on vous laissera rien du tout, pas une are

Ici, chacun sait, vos travaux, vos méthodes, qu'on en crève,

Vinci, si tu tombes, un ami sort de l'arbre et t'achève,

Demain vos projets moisiront dans la pénombre, dans des soutes

On le sait comme on sait qu'dans la nuit la liberté nous écoute

Ami-e, entends-tu...

Ami-e, entends-tu...

DANS LES CHAMPS D'NOTRE-DAME

sur l'air de Dans les rues de Paname (les Ogres de Barback)

Dans les champs d'Notre Dame,
Errant dans le bocage
Y'avaient un tas d'condés,
Qui furieux s'agitai-aient

Les gendarmes s'essouflaient,
les CRS s'énervaient,
les hélicos patrouillaient,
mais Ayrault se cachait, car ...

Dans les rues (bois) d'Notre Dame,
Toute une foule de quidams,
Venus de toute la terre,
Protestaient de concert

« NON A L'AEROPORT
ON FOUTRA VINCI DEHORS,
VACHES, CABANES ET LEGUMES,
MAIS SUR LA ZAD, MORT AU BITUME »

Mais croyez moi bientôt,
Les flics auront du boulot,
Car le flot des opposants
Grossit inexorablement

Un jour, toutes nos chansons,
C'est sur, vous désarmeront,
Il n'y aura plus à Notre Dame,
Que d'la joie et plus de drames

Ton projet était pourri
Ayrault, t'as rien compris
Va t'en, remballe ton Vinci,
Ayrault, t'es fini

QUELQUE CHOSE CONTRE VINCI

Vinci Halliday sur l'air de « Quelques chose de Tennessee »

Intro

A vous autres, hommes de pouvoir et aménageurs de nos vies

qui mettez tant de temps à vous retirer du jeu,

Mais nos luttes contre vos rêves

vous poussent hors de nos vies, ces luttes longues et nécessaires...

On a tous quelque chose en nous contre Vinci

Cette volonté de leur pourrir la vie

Ce désir fou d'les dégager d'ici

Ce rêve en nous d'y rester pour la vie

Quelque chose contre Vinci

Cette force qu'aménage not' cadre de vie

Y a du pognon a s' faire quand on détruit

Si peu d'pognon sans bétonner ici

Quelque chose contre Vinci

Ainsi vivait le groupe Vinci

Du béton d'Notre-Dame jusqu'à Kimki

Partout où ils sont, ils broient nos vies

détruisent nos rêves au nom de leur profit

Quelque chose contre Vinci

Comme des bulldos qui crâment quand on s'enfuit

A l'heure ou la lutte se poursuit la nuit

Non sans éclats et non sans bruits

Mille nuits sans lune après ils sont partis

Ainsi disparut le groupe Vinci

A certaines heures de la nuit

Quand le cœur de la ville s'est endormi

Il flotte un sentiment comme une envie

Ce rêve en nous d'les dégager d'nos vies

Quelque chose contre Vinci

Quelque chose contre Vinci

Et contre l'État aussiiiiiii

Y a quelque chose en nous contre Vinci

Oh contre Vinci

...

Y a quelque chose en nous contre Johnny

LA JAVA DE NOTRE-DAME

Sur l'air de « La Java des bons enfants »

Dans La forêt de Rohanne,
C'est Vinci qui est en panne
Leur projet d'aéroport
En est toujours au point mort.

Une résistanc' fantastique
Leur a coûté cinquante briques
Ils croyaient avoir tout vu
Mais ce n'était que le début

Des poulets zélés vinrent vite
Des maisons furent détruites
Pas la solidarité
Ni le courage de résister
Le préfet, ses émissaires
Mêlés aux poulets vulgaires,
Se perdent dans le brouillard
Sous les pierr's et les pétards

Contrairement à ce qu'on croyait,
Ils n'aiment pas qu'ils pavés
Le bois, le feu et la bouse
Plaisent aussi aux hommes de
Lapouze

Voilà ce que nous avons
Pour faire la guerre aux avions.
On préfère être entre amis
Que dans la genmerderie

Les sociaux n'ont rien fait
Pour abrégé les méfaits
D'infamie capitaliste
Mais heureusement vint le/la
zadistes.

Il/elle ne veut pas dégager
A toujours de quoi manger
Prêt-e à reconstruire son nid
Et tout leur pouvoir, il/elle le nie.

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fortEs
De régler radicalement
Leur problème d'aménagement.

Dans la forêt de Rohanne,
C'est Vinci qui est en panne
L'avenir radieux prend place,
et le vieux monde est à la casse!
L'avenir radieux prend place
car le vieux monde est à la casse !

T'AS RENDEZ-VOUS AVEC NOUS

Sur l'air de « J'ai rendez-vous avec vous » de Brassens

1/

Monseigneur député maire,
Que l'on admire pas du tout
Envoie ses flics
Or de ses flics on s'en fout
Car toute la ZAD est debout

Des Alpes au Nord--finisterre
C'est tout un peuple debout
Et l'ministr' depute maire
va terminer dans la boue.

2/

Messieurs les gros actionnaires
D'vinci croient qu'avec des sous
Peuvent tout acheter
Or de leurs sous on s'en fout
Not' monnaie c'est des cailloux

Quand aux flics on jette des pierres
Ou qu'on échange entre nous
On défendra cette terre,
Vinci va devenir fou.

3/

Messieurs les commissionnaires
Sont en mission contre nous
L'prechent le dialogue
Or d'leur dialogue on s'en fout
On est pas dupe pour deux sous

Le blabla parlementaire
C'est bon pour leurs feuilles de chou
Toute la ZAD est en colère
Ca s'négocie pas du tout.

4/

La prefecture ce cerbère
Montre ses dents contre nous
Nous parle d'sa loi
Or de sa loi on s'en fout
L'anarchie est parmi nous

C'est pas 500 militaires
Qui nous mettrons à genoux
Pour eux ça va être galère
La fête commence pour nous !

LA CHANSON DU SABOT

d'après La chanson du CMDO

Le Sabot comme on l'appelle
C'est ce fameux potager,
Qu'armé-e-s de fourches et de pelles
Des ami-e-s ont défrichés.

*Des navets par centaines,
Des carottes par milliers,
Des navets, des carottes,
par centaines et par milliers !*

Pour résister à l'appel
Morne du supermarché
Tous ces citadins rebelles,
Se sont mis à jardiner !

*Des poireaux par centaines,
Des patates par milliers,
Des poireaux, des patates...
et des cucurbitacées !*

Mais gêné par la rengaine
D' ces empêcheurs de bétonner
Jean Marc Ayrault non sans peine
A voulu les expulser.

*Des courgettes par centaines,
Des tomates par milliers,
Des courgettes, des tomates,
par centaines et par milliers !*

Sous l'assaut des tractopelles
des cabanes sont tombées
Mais le potager rebelle
tôt ou tard va repousser !

Voilà un an qu'il appelle
Les voisins à bien manger
En remplissant leurs gamelles
De légumes à partager !

*Des salades par centaines,
Des radis par milliers,
Des salades, des radis, par
centaines et par milliers !*

La révolution, la Belle,
Agite le potager,
Elle pousse ses racinelles,
C'est l'affaire des jardiniers !

*Des panais par centaines
Des oignons, par milliers,
Des panais, des oignons,
par centaines et par milliers !*

Facultatifs :
Le vieux monde se craquelle
D'à peu près tous les cotés,
Quand le nouveau se révèle
Sous les coups des jardiniers !

*Des topis, par centaines
Des nambours, par milliers,
Des topis, des nambours, par
centaines et par milliers !*

1000 GENDARMES

Sur l'air de « 15 marins »

Refrain :

*1000 gendarmes attaquent les barricades
Sort ta fronde et prend ton lance-pierre
Ils ont des armes et tirent des grenades
La foule gronde et s'met en colère*

Jean-Marc Ayrault a pris le commandement
Il est venu pour nous faire la guerre
Pas d'bol pour lui y'a des résistants
C'est la panique chez ses militaires

Refrain

L'gendarme mobile a pris la clef des champs
Ils sort tout droit des jupes de sa mère
Prend gare a toi, prend garde mon enfant
On va t'botter d'grand coups dans l'derrière

Refrain

Passé la nuit passera l'hiver
Passeront les 1000 militaires
Cesar verra tous ses légionnaires
Balayés par le vent libertaire

OUTRAGE À AGENT

sur l'air de Porque te vas

Tu nous a enlevé nos copains,
Brisées certains,
Pour le plaisir de nous voir divisées,
éparpillés.
On a bien kiffé ton bouclier,
on l'a jeté, dans la Loire,
si tu veux tu peux y'aller,
on va t'aider.

Refrain :

*Toi tu crois qu'on te fait des menaces,
t'as tout compris, c'est pas fini.
Armé jusqu'aux dents, tu te crois à la chasse,
t'as rien compris, pauvre abruti.
t'as rien compris, pauvre abruti.*

C'est vrai c'est un outrage à agent,
c'est pas méchant,
si tu crois que perdre un œil c'est que du vent,
t'es un gros gland.

Refrain

CHAUD TRIBUNAL

Chaud Lacrymo (*Lacrymo*)
chaud chaud chaud tribunal (*Au tribunal*)
Si tu dégaines le tonfa,
On s'en fout on reste là.

Chaud Lacrymo (*Lacrymo*)
chaud chaud chaud tribunal (*Au tribunal*)
Si tu lèves ta matraque,
on se barre avec ton casque.

Chaud Lacrymo (*Lacrymo*)
chaud chaud chaud tribunal (*Au tribunal*)
Résistance et sabotage,
Sortez nos potes de vos cages.

Chansons entendues pendant les manifs et occupations du Collectif un Toit pour touTEs

LA CHANSON DU COMMISSAIRE

(sur l'air de « la chenille qui redémarre »... !)

Prenez garde camardes
Car revoilà le commissaire
Propre et toujours bien coiffé
C'est lui le chef des policiers

Prenez garde camarades,
Au contrôle d'identité
Car le commissaire vient d'inventer
Le délit de manifester

Prenez garde camardes
Car revoilà le commissaire
Propre et toujours bien coiffé
C'est lui le chef des policiers

MERCI PRÉFET

Merci préfet (merci préfet !).
Merci préfet (merci préfet !)
De nous avoir expulsé-e-s ainsi,
On est heureux, sans logis.

LES JOURS HEUREUX

(sur l'air des « petits papiers »)

Laisser vivre les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laisser dormir les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laisser crever les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laissons crever les socialos
Bandes de lâches, bandes de salauds
Et construisons, peu à peu,
Les jours heureux !

